



La Commune



Soutien inconditionnel !

Palestine : Grève de la faim des prisonniers palestiniens

Durant cet été, Israël a encore durci les conditions de son occupation. De larges parties de la bande de Gaza sont encore quadrillées, des meurtres sont commis par l'armée israélienne, ayant pour cibles des blocs de maisons abritant ou supposés abriter des membres du Hamas. Et dans les prisons sionistes, l'exaspération a atteint son comble. Le 15 août, 4000 prisonniers palestiniens ont engagé une grève de la faim qu'ils viennent de suspendre le 2 septembre. A l'évidence, rien n'est fini. Analyse.

Pendant un mois, la moitié des 8000 prisonniers palestiniens incarcérés en Israël est entrée en grève de la faim avec l'objectif de voir cesser l'isolement total en cachot pour beaucoup d'entre eux, ainsi que le droit d'avoir des visites familiales ou amicales, la possibilité de rencontrer leurs défenseurs et leurs soutiens.

" Ils peuvent continuer jusqu'à la mort, cela nous est égal "

En effet, la politique judiciaire et carcérale de l'état sioniste est un défi aux conventions internationales portant sur les droits de l'homme et ceux des prisonniers en particulier. Généralement arrêtés à l'occasion d'embuscades contre l'armée de l'occupant ou au cours de rafles consécutives au bouclage d'un quartier, ces Palestiniens, pour la plupart jeunes, incarcérés depuis 2 ans ou plus, n'ont jamais pu revoir leurs proches, sinon du fond de la salle du tribunal où se tenait leur procès (et beaucoup sont par ailleurs en préventive depuis très longtemps). Certains ont juste eu droit ponctuellement à une communication téléphonique sous bonne garde.

La décision collective, fruit du contact des prisonniers avec leurs avocats et les comités de soutien, d'engager une grève de la faim jusqu'à satisfaction des revendications a suscité dans le gouvernement sioniste une réponse méprisante. Le ministre de la Sécurité a déclaré : *" ils peuvent arrêter, ils peuvent continuer, jusqu'à la mort. Qu'ils le fassent, cela nous est complètement égal et ne changera pas nos décisions"*. Ces propos misérables visent à cacher l'inquiétude quant aux conséquences d'une telle grève, aussi bien au sein d'une population palestinienne harassée, opprimée, brimée, mais fière et solidaire, que dans le monde entier, chez tous ceux qui sont épris de démocratie.

Des comités de soutien de masse

Le 2 septembre dernier, une partie des grévistes vient d'interrompre provisoirement sa grève, certains redoutant l'ingurgitation forcée d'aliments, avec des conséquences parfois dramatiques : il y a quelques années, deux prisonniers sont morts pour avoir été alimentés de force, dans un état où le corps était trop affaibli. Les comités de soutien aux prisonniers palestiniens se multiplient, dans toute la Cisjordanie et à Gaza. Les parents sont en première ligne, mais aussi toute la population et la voix de ces comités s'amplifie au-delà même de la Palestine. Il est du devoir de tous ceux qui luttent pour que soient reconnus les droits du peuple palestinien de s'unir pour internationaliser ce soutien.

Prolifération des colonies avec le feu vert de Bush

Au moment même où la grève de la faim prenait de l'ampleur, celui sans qui l'Etat sioniste ne serait qu'un avorton impuissant, l'Oncle Sam, apporte une nouvelle illustration de son soutien aux pires prétentions impérialistes d'Israël.

Ainsi, un communiqué du gouvernement Bush, annonce qu'il n'est nullement opposé à ce que se développent les constructions horizontales ou verticales, dans les 400 colonies sionistes qui prolifèrent en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Ainsi, tous les soi-disant efforts du Quartet, toutes les déclarations prétendument favorables à une solution au "problème palestinien " sont jetés aux orties et on voit sans fard, le masque de l'impérialisme.

Les fadaises sur un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza, cet énième projet de bantoustan, de zoo pour peuple opprimé, c'est encore trop. D'un côté, on entretient un espoir préfabriqué à usage des masses palestiniennes déjà victimes du mur de la Honte, et qui voient leur espace rétrécir un peu plus, de l'autre on encourage Israël à consolider ses implantations et à y développer les zones habitables pour futurs colons, invités à converger du monde entier vers cette terre indûment occupée et nullement promise.

Pour ces raisons, et en hommage à leur combat, les prisonniers palestiniens méritent notre respect et notre soutien inconditionnel.

Modifié le samedi 25 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid se poursuit, la jeunesse se mobilise... >>